



L'**Alouette II** est un [hélicoptère](#) léger polyvalent produit sous diverses versions par le [constru](#)  
[cteur aéronautique](#)  
français  
[Sud-Aviation](#)  
, devenu en 1970 l'  
[Aérospatiale](#)  
, et dont le département  
[hélicoptère](#)  
a par la suite été intégré dans le groupe  
[Eurocopter](#)  
. C'est aussi le premier  
[hélicoptère](#)  
au monde certifié avec une turbine à gaz.

À sa création le 20 février 1937, la [SNCASE](#) (Société nationale des constructions  
aéronautiques du sud-est) avait absorbé la firme  
[Lioré et Olivier](#)  
et son personnel. Or  
[Lioré et Olivier](#)  
avait un département  
[autogyre](#)  
dirigé par Pierre Renoux. À la Libération Pierre Renoux reçut le renfort de quelques techniciens  
allemands pour tester le birotor  
[Focke-Achgelis Fa 223 Drache](#)  
, rebaptisé  
[SE.3000](#)  
. Pour expérimenter la formule d'un projet de gros tonnage, le  
[SE.3100](#)  
, Renoux fit ensuite construire un monoplace expérimental, le  
[SE.3101](#)

, simple structure tubulaire qui a volé en juin 1948 avec un moteur

[Mathis](#)

de 85 ch et donné naissance à un appareil biplace soigneusement caréné, le

[SE-3110](#)

. Mais le SE.3110 fut détruit sur accident en septembre 1950 et l'État-actionnaire menaça de fermer le département voilures tournantes. L'ingénieur

[Charles Marchetti](#)

, qui venait d'être embauché pour seconder Pierre Renoux, fut donc affecté à un autre programme, au moment où Renoux décidait de quitter la

[SNCASE](#)

. C'est donc un tout jeune ingénieur,

[René Mouille](#)

, qui se retrouva à la tête d'une équipe réduite à une vingtaine de personnes chargées de mettre au point ce qui était annoncé comme une « version agricole » du

[SE-3110](#)

bien que disposant d'un aménagement triplace.

(Source : [Wikipédia](#) )

{rokbox album=|alouette|}images/ASAB/alouette/\*{/rokbox}